

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 64 (1993)

Heft: 3: Dessine-moi un étranger!

Vorwort: L'intégration des étrangers : un sujet délicat

Autor: Bovée, Jean-Paul

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un sujet délicat

par Jean-Paul Bovée
Secrétaire général de l'ADIJ



On observe, en Suisse comme ailleurs, une montée inquiétante des comportements racistes et xénophobes ; face à ce constat, la commission sociale de l'ADIJ s'est interrogée quant aux possibilités de mieux connaître l'état d'esprit des jeunes de nos régions, la manière dont ils envisagent leurs rapports avec les étrangers, ainsi que leurs sentiments face à l'accueil que leur réserve la communauté.

Après avoir mené une réflexion de base, elle a constitué un groupe de travail "ad hoc" d'une quinzaine de personnes, comprenant, en plus des membres de la commission, un certain nombre d'enseignant(es) et d'autres personnes spécialisées ou directement intéressées par le sujet. En se proposant d'aborder le problème par le biais de l'intégration scolaire, le groupe de travail a fait un choix ; il en a fait d'autres en décidant de limiter dans un premier temps ses investigations à la ville de Moutier et aux élèves des classes de première et de dernière années des écoles primaires et secondaires.

Pour les plus jeunes (7/8 ans), le groupe a proposé d'exécuter un dessin sur le thème "dessine-moi un étranger". Réalisé sous la responsabilité et avec la collaboration directe des institutrices concernées, ce projet a abouti à la récolte de 80 dessins qui, comme on le verra, permettent de tirer des indications intéressantes.

Dans les classes terminales (élèves d'environ 15 ans) primaires et secondaires, l'approche s'est faite au moyen d'un questionnaire, rempli par une centaine d'élèves.

Le thème choisi était délicat, sujet à des réactions très émotionnelles. La commission sociale n'a que plus de mérite de s'y être attaqué. Ses membres sont naturellement conscients des lacunes et des limites de leur étude. Mais cette dernière a toutefois permis non seulement d'obtenir des éléments de connaissance intéressants, mais aussi de briser certains tabous. Ses résultats valaient donc la peine d'être communiqués au public.

Cette recherche a été un travail d'équipe. Nous tenons ici à adresser félicitations et remerciements à toutes les personnes qui y ont participé à un titre ou à un autre. Notre reconnaissance va également aux directeurs des écoles concernées, aux enseignants, aux commissions d'écoles, ainsi qu'à la commission communale des étrangers, qui nous ont apporté le soutien nécessaire à la réussite du projet. Et enfin, merci aux élèves, petits et grands, qui ont joué le jeu, nous permettant ainsi de cerner un peu mieux leur profil face à un grand problème social.